

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 14 DE JUNIO DE 1812.

S. Basilio Magno Fund. = Las Q. H. están en la Iglesia de la Casa de Caridad, se reserva á las seis y media de la tarde.

S U I T E

De la proclamation du Duc de l'Infantado.

Ses ennemis sont les nôtres (4); et les victoires auxquelles il appelle ses sujets, sont les mêmes où vous devez vous distinguer, jusqu'à ce que vous aurez rétabli notre infortuné monarque sur le trône de ses ayeux (5). Plus à Dieu, ô peuples belliqueux de l'Espagne, que cette nouvelle confirmation de protection et d'assistance de la part de l'Angleterre, serve à former une union plus étroite entre les deux puissances; qu'elle donne un nouveau courage à ceux qui sont abattus par les désastres passés; qu'elle fasse faire quelques efforts de plus à ceux qui ont montré le plus de caractère; et qu'elle puisse enfin déromper le despote qui avait cru pouvoir nous subjuguier (6). = Londres 22 février 1812. = *Le Duc de l'Infantado.*

[Gazette de la Régence.]

(4) Ceci serait exactement vrai, si l'Angleterre le disait, parce que, regardant comme ses ennemis toutes les nations de l'univers, elle leur porte plus de haine à proportion de leur industrie. Il n'y a pas d'inconvénient qu'elle dise aux espagnols que ses ennemis sont les leurs, eux à qui elle flatte momentanément, pour leur causer de plus grands désastres; elle fait comme la dangereuse syriène qui chante pour attirer à elle l'imprudent voyageur, avide de le dévorer après l'avoir charmé. Il n'en est pas de même des espagnols; quoique le fanatisme les entretienne en guerre contre la France, leur situation et leurs relations les unissent encore, et dès que la guerre finira, ils contracteront une paix durable.

(5) Personne ne peut le désirer plus ardemment que le Duc de l'Infantado, car on ne peut douter que si ce qu'il demande arrivait il serait le pendant du prince de la Paix. C'est sous de tels auspices que commença la tragédie de l'Espagne, mais grâce à la prévoyance de Napoléon, il paraît qu'il est loin de pouvoir vérifier son projet insensé.

(6) Cependant malgré tant de fanfaronades, Mr. le Duc ne peut s'empêcher d'avouer qu'il est

C O N T I N U A C I O N

De la proclama del Duque del Infantado.

Sus enemigos son los nuestros (4) y el triunfo á que convida á sus súbditos, es el mismo que debe ilustrar vuestras hazañas, hasta restaurar á nuestro infeliz monarca al trono de sus abuelos (5). Ojalá, ó constantes y belicosos pueblos de España, que esta nueva confirmación de protección y asistencia de parte de la Inglaterra, sirva de dar mas solidez á la union de ambos estados; nuevo aliento á los desfallecidos con los pasados desastres; mayor esfuerzo á los valerosos; y último desengaño de su jactancia, al despota que presumió esclavizarnos (6)! Londres 22 de febrero de 1812. = *El Duque del Infantado.*

[Gaceta de la Regencia.]

(4) En esto no habría falsedad, si lo dixese la Inglaterra misma; porque como ella mira en clase de enemigas á todas las naciones del globo, y tanto mayor odio les profesa, quanto mas adelantada sea su industria; no hay inconveniente en que diga á los españoles que los enemigos de estos lo son de ella, y tanto como los españoles mismos, á quienes momentaneamente lisonjea, para empeñarle en mas desastres: á par de peligrosa sirena que canta para atraer incautos, desecosa de tragarlos quando los tenga embelesados. No así los españoles, que aunque el fanatismo les hace combatir contra la Francia, su situación y sus relaciones les une para muchos años, y quando cese la guerra, será para substituirle una paz muy duradera.

(5) Nadie debe desearlo con mas ahínco que el Duque del Infantado; nadie duda que en tal caso sería él otro príncipe de la Paz. Con estos intentos se empezó la tragedia de España; pero gracias á la sagacidad de Napoléon, parece muy léjos de poder verificarse ese desatinado proyecto.

(6) Sin embargo de tantas baladronadas, no puede ménos de caérsele al Sr. Duque la expre-

arrivé beaucoup de maux et de désastres : que dirait-il donc si les choses avaient été contre ses desirs? Personne ne pourrait souffrir ses lenteurs et ses disparates. La fortune en a autrement ordonné, et malgré que les gens sient bien haut, il font comme le coq de moron.

CATALOGNE.

Barcelone 14 juin 1812.

A Mr. le général de division Maurice Mathieu, Gouverneur de Barcelone et Commandant supérieur de la Basse-Catalogne,

Extrait d'une lettre de S. Exc. Mr. le Maréchal duc d'Albufera.

Mon cher général, Les bruits qu'on s'était plu à répandre sur l'Andalousie sont entièrement faux. Je continue de communiquer fréquemment avec la gauche de l'armée du midi qui occupe les environs de Baza, où elle a battu il y a peu de jours le général Freire, lui a pris plus de 250 chevaux et 4 à 500 hommes d'infanterie. Les anglais ont fait des pertes cruelles à Badajos; ils en gémissent, car ils savent bien que c'est en pure perte.

Croyez, mon cher général, à mon sincère attachement.

Signé, le Maréchal duc d'ALBUFERA.

A Mr. le Général etc.

Tarragone 11 juin 1812.

Mon général, ayant été prévenu avant-hier qu'un détachement isolé de 100 hommes, sous les ordres du nommé *Pablo Vigil*, capitaine commandant les compagnies de préférence, s'était porté de Villanova à *Torre d'en Barra*, et qu'il devait se rendre ensuite à Valls, et dans plusieurs autres communes, pour faire payer des contributions et retirer des dîmes, j'ai fait partir dans la nuit un détachement de force égale pour Valls, commandé par le capitaine Uriate des gendarmes de Tarragone, afin de tâcher de surprendre les insurgés. En effet l'expédition réussit parfaitement; l'ennemi fut surpris, battu et dispersé; il y a eu 3 hommes tués, quelques blessés et 19 prisonniers.

Malheureusement le capitaine Commandant ce détachement, qui avait été fait également prisonnier, trouva le moyen de s'évader en sautant par une fenêtre très-élevée de la chambre dans laquelle il avait été renfermé à Valls.

J'ai l'honneur d'être etc.

Le Général de brigade, Gouverneur de Tarragone.

Signé, BERTOLETTI.

sion de desfilcidos y de desastres. ¡Qual sería su lenguaje, si las cosas no hubiesen ido tan contra sus deseos! Nadie podría sufrirles su altanería y disparates. La suerte lo dispone de otro modo, y aunque esas gentes cacalean, lo hacen como el gallo de moron.

CATALUÑA.

Barcelona 14 de junio 1812.

Al Sr. General de division Mauricio Mathieu, Gobernador general de Barcelona y Comandante superior de la Baxa Cataluña,

Extracto de una carta del Excmo. Sr. Mariscal duque de la Albufera.

Querido general: la noticias que se habían hecho correr sobre la Andalucía, son enteramente falsas. Yo sigo en comunicacion frecuente con la izquierda del ejército del medio día, que ocupa las cercanías de Baza, donde pocos dias ha batío al general Freire, le tomó mas de 250 caballos, y de 4 à 500 hombres de infantería. Los ingleses han perdido terriblemente en Badajoz; ellos lo sienten, porque saben que ha sido à puro perder.

Recibid etc.

Firmado el Mariscal duque de la ALBUFERA.

Al Sr. General etc.

Tarragona 11 de junio de 1812.

Mi general: Habiendo sido avisado ante ayer de que un destacamento aislado de 100 hombres al mando de *Pablo Vigil*, capitán comandante de las compañías de preferencia, había pasado desde Villanueva à *Torradenbarra*, y que debía en seguida pasar à Valls, y otros varios pueblos, para exigir contribuciones, y cobrar diezmos, mandé salir por la noche un destacamento de igual fuerza, mandado por el capitán Uriate de la gendarmeria de Tarragona, à fin de que procurase sorprender los insurgentes; la expedicion salió à la verdad perfectamente; el enemigo fué sorprendido, batido y dispersado, ha tenido 3 muertos, algunos heridos, y 19 prisioneros.

El capitán comandante del destacamento, que tambien había sido hecho prisionero, halló por fortuna medio de escaparse, saltando por una ventana muy alta del quarto donde se había encerrado en Valls.

Tengo el honor etc.

El general de brigada gobernador de Tarragona.

Firmado BERTOLETTI.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

A dater d'aujourd'hui l'Administration de la manutention du pain aux soins du corps Municipal, vendra le Pain, aux prix suivans :

Pain blanc.

De 3 livres. à 1 piécette 20 quarts,
soit 54 quarts.
1 livre. à 18 quarts.
6 onces. à 9 quarts.

Pain bis blanc.

De 6 livres. à 2 piécettes 12 quarts,
soit 80 quarts.
3 livres. à 1 piécette 6 quarts,
soit 40 quarts.

Pain bis avec mélange de la moitié en légumes.

De 6 livres. à 1 piécette 26 quarts,
soit 60 quarts.
3 livres. à 30 quarts.
1 livre. à 10 quarts.
6 onces. à 5 quarts.

Barcelone, le 14 juin 1812.

D'accord de la Municipalité,

Signé Bernard Vilar, Secrétaire.

Desde hoy en adelante, la Administracion del Abasto del Pan à cargo del M. I. Ayuntamiento, lo venderà à los precios siguientes :

Pan blanco.

De 3 libras. à 1 peseta 20 quarts,
ó bien 54 quarts.
1 libra. à 18 quarts.
6 onzas. à 9 quarts

Pan mediano.

De 6 libras. à 2 pesetas 12 quarts
ó bien 80 quarts.
3 libras. à 1 peseta 6 quarts,
ó bien 40 quarts.

Pan moreno con mezcla de la mitad legumbres.

De 6 libras à 1 peseta 26 quarts,
ó bien 60 quarts.
3 libras. à 30 quarts.
1 libra. à 10 quarts.
6 onzas. à 5 quarts.

Barcelona 14 de junio de 1812.

De acuerdo de la Municipalidad,

Firmado Bernardo Vilar, Secretario.

ADMINISTRATION DE L'ENREGISTREMENT
ET DES DOMAINES.

Le public est prévenu que lundi 22 juin courant, à deux heures de relevée, il sera procédé dans une des Salles de la Préfecture, en présence de Mr. le Comte Préfet du Département du Mont Serrat ou son délégué, et à la diligence du Receveur des Domaines, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur et à l'extinction des feux, du bail à loyer pour l'espace de trois ans, qui commenceront le premier juillet 1812 et finiront le 30 juin 1815, du Lavoir public des Esplanades.

Les personnes qui désireront affermer ledit lavoir, pourront prendre connaissance des conditions de l'adjudication, tant au Secrétariat-général de la Préfecture qu'au bureau des Domaines, place Ste. Anne n.º 17, où le cahier des charges est déposé.

Fait à Barcelone le 12 juin 1812.

Vu et approuvé par le Directeur de l'Enregistrement et des Domaines.

Barcelone, le 12 juin 1812.

Signé, LE-RAT LARENAL.

ADMINISTRACION DEL REGISTRO Y
DOMINIOS.

Se previene al público que el lunes 22 de junio corriente, à las dos de la tarde, en una de las Salas de la Prefectura, en presencia del Sr. Conde Prefecto del Departamento de Monserrate ó de su Delegado, y à diligencia del Re-caudador de los Dominios, se remeterà al mayor postor y hasta extincion de la luz, el arrendo por espacio de tres años, que empezarán à 1.º de julio 1812 y acabarán al 30 de junio de 1815, del Lavadero público de la Esplanada.

Las personas que desearan arrendar dicho lavadero, podrán informarse de las condiciones de la taba, en la Secretaria general de la Prefectura, ó bien en el despacho de los Dominios, plaza de Sta. Ana n.º 17, donde el quaderno de las tabas estará depositado.

Hecho en Barcelona à 12 de junio de 1812.

Visto y aprobado por el Director del Registro y de los Dominios.

Barcelona, 12 de junio de 1812.

Firmado LE-RAT LARENAL.

Les habitans de cette ville, contribuables à l'imposition des portes et fenêtres, dont la répartition totale a été accordée, pour l'an 1812, par l'arrêté de S. Exc. Mr. le général en chef, comte *De Caen*, en date du 5 mai dernier, sont prévenus que jusqu'au 20 juin présent mois, ils peuvent présenter au sieur Galceran fils, percepteur des contributions, les quittances des sommes qu'ils auraient pu avoir payées en à compte sur celle des portes et fenêtres, et qu'il fera en leur présence l'imputation de ces à compte, soit sur ce qu'ils doivent de leurs contributions de 1811, soit sur celles de 1812, dans le cas où ils ne devraient rien sur l'exercice de l'année dernière. Le terme du 20 juin est de rigueur, et fixé par arrêté de M. le Préfet, du 28 mai dernier.

Barcelone, le 1.^{er} juin 1812.

Le Commissaire Directeur des contributions des départemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre,

Signé BOURDON DUSSAUSSEY.

Los habitantes de esta ciudad, à quienes habia cabido la contribucion de puertas y ventanas, de la qual se les ha concedido enera exención para el año de 1812, con decreto del Excmo. Sr. general en jefe conde *De Caen*, en fecha de 5 de mayo último, deberán presentar ántes del 20 de junio corriente al Sr. Galceran hijo, Recaudador de contribuciones, los recibos de las partidas que puedan haber pagado à cuenta por dichas puertas y ventanas, quien à su presencia las notará à cuenta de lo que deban, ya sea por las contribuciones de 1811, ya sea por las de 1812, en caso de no deber cosa alguna del año anterior. El plazo del dia 20 de junio, es preciso y perentorio, y fixado con decreto del Señor Prefecto à los 28 de mayo último.

Barcelona 1.^o de junio de 1812.

El Comisario Director de las contribuciones de los Departamentos de Monserrate y de las Bocas del Ebro,

Firmado BOURDON DUSSAUSSEY.

El sugeto que anunció en el Diario del dia 9 del corriente, que pasa ha establecerse en Urgel ó Sagarra, y solicita encontrar quien le dé un encargo ó comision para cobrar ó cuidar de algunas tierras, casas ó por moyordomo de alguna heredad, dará razon Pedro Buxadós, zapatero, que vive en la calle de la Paja, frente S. Felipe Neri.

Nodriza.

Paula Xicard, de 27 de edad, y su leche 13 meses, busca cria para su casa, darán razon en Barceloneta, à la calle de la Fuente, en casa de María García.

VARIEDADES.

EFEMERIDA. == Suceso del dia de hoy en 1478: segun *Ladvoeat*, *Diccion. histor. rom.* 3.^a pag. 187.

Hoy nació Lelio Giraldi,
Honor, y lustre de Italia;

A quien el mundo celebra
Por inventor de la Epacta.

EPITAFIO A UN SOBERVIO.

Vanidoso y altanero
Fué en tal grado el que aquí yace,
Que aun igul la muerte le hace,
Cortando en su tumba el fuero;
Como así del pasagero

Se viese pisar hoy dia:
Tanto su pesar seria,
Que encendido en ira fiera,
Si otra vez morir pudiera
De rabia se moriría.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia intitulada, *Amar despues de la muerte, y sitio de la Alpujarra*; 1.^{ra} representación; tonadilla la Varita de virtudes, las boleras, y el saynete el Pleveyo noble, ó sea el Mamauchy.

Hoy 14 del corriente, se executará en la Casa Teatro, despues de la tonadilla, la extraccion de un reloj de plata, sin exigir mas interés que el de la entrada, advirtiéndole que los Señores Abonados no tendrán necesidad de tomar boletín, para entrar en suerte, sino que en la puerta donde se acostumbra recibirlos, estará uno destinado solo para entregarles los números que les acomode por el ingreso de los ocho quartos cada uno, y las demás personas que concurran, tendrán tambien la facultad, despues de haber recibido el que le corresponde por el papel de entrada, de tomar quantos quieran por los mismos ocho quartos.